



BPW_Montréal présent au sommet 2018 des Nations Unies

“ Autonomisation des femmes et filles rurales”

“Les changements climatiques renforcent les barrières existantes auxquelles les agricultrices font face!”

La présidente de BPW Montréal Christine Poulin ainsi que trois membres de BPW Montréal étaient déléguées lors de la soixante et deuxième session de la Commission de la condition de la femme tenue présentement au siège des Nations Unies à New York.

Une expérience fantastique qui nous permet de voir un portrait complet de la condition féminine dans « les campagnes » comme on le disait autrefois ou les régions éloignées.

On y apprend que 60% des femmes vivent en milieu rural et dans le secteur agricole mondial, les femmes représentent 43 % de la main-d'œuvre.

Des chiffres : Nous réalisons que leur contribution est inestimable mais que seulement 13% des femmes possèdent des droits fonciers, 68 % n'ont pas d'eau et que les changements climatiques renforcent les barrières existantes auxquelles les agricultrices doivent déjà faire face. Il semble urgent que l'on ait une agriculture adaptable au climat pour l'égalité des genres et l'émancipation des femmes et des filles rurales.

Sans égalité des genres, les femmes rurales risquent fort d'être prises au piège de l'engrenage de la pauvreté.

De plus l'éloignement urbain fait en sorte que le kidnapping de jeunes filles est fréquent, les mutilations et le harcèlement sexuel quotidien.

Ce fut le propos éclairé du Secrétaire général des Nations Unies Monsieur António Guterres lors d'un "Town hall" fort animé.

“

Les discriminations contre les femmes nuisent aux communautés, aux organisations, aux entreprises et à la société. C'est pourquoi tous les hommes devraient soutenir les droits des femmes et l'égalité des sexes.

”

- António Guterres
Secrétaire général de l'ONU

ONU FEMMES

CSW62
COMMISSION ON THE STATUS OF WOMEN

EMPOWERING RURAL WOMEN AND GIRLS
12-23 MARCH 2018

Au Canada le sort de nos amies autochtones n'est pas reluisant et c'est à nous d'agir pour corriger le tir.



Notre délégation s'est répartie au sein de nombreux ateliers et pour moi ce qui ressorti c'est l'immense emprise des changements climatiques sur les femmes rurales du Canada et ailleurs, perte de zones forestières, assèchement des sols, OGM, un désastre.

Appris aussi que de nombreuses femmes dans le monde ont créé de micro entreprises pour conjuguer ces effets, pour n'en citer qu'une Giorgia Pontetti, de Ferrari Farms en Italie une agriculture écologique sans OMG.

Cette rencontre est aussi une bonne manière de faire du réseautage ainsi monsieur Rudelman Bueno De Faria secrétaire général et CEO de Act alliance sur les droits du travail, intéressé par le sondage de BPW Brésil avec BPW Montréal, il voudra en prendre connaissance et le commenter.

Ou Mariam Ali Moussa dg Nfnas Conaf Conseil national des femmes leaders du Tchad ou Ms Khoboso Hargura de Kargi Pastoralist Link UK & Kenya.

Notons que l'équité est chère au cœur de BPW-Montréal qui a déjà déposé une pétition à la Chambres des communes pour demander l'application de l'équité eau sein des conseils administration canadiens

Utile oui, par que cette proximité avec d'autres nous rappelle que certains problèmes sont endémiques et que ce sont de grandes institutions comme l'ONU ou de plus petites comme nos femmes entrepreneures qui peuvent aider à améliorer les situations.

On nous a souvent parlé de formation, d'études comparées comme on le fait avec le Brésil, de joint venture; bref des alliances qui seront profitables pour les membres de BPW-Montréal.

La connaissance de l'autre améliore toujours la connaissance de soi et c'est en sachant ce qui se passe ailleurs que l'on pourra améliorer le sort des femmes d'ici.

Madeleine Champagne

BPW-Montréal